

Retour au calme, en attendant la suite

Le 22 Juin 2020

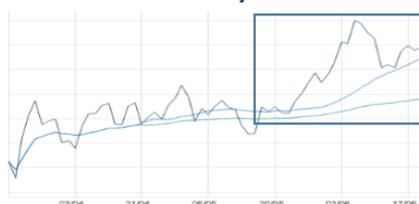
1 – Les deux premières semaines du mois de juin boursier avaient été assez agitées, avec de fortes variations vers le haut puis vers le bas, mais les marchés d'actions se sont bien calmés depuis et les **investisseurs** semblent avoir renoué avec un certain **optimisme**, au grand dam des économistes qui continuent quant à eux à broyer du noir : on a eu droit à une belle progression sur la semaine des marchés européens, soit +2,9% d'un vendredi à l'autre pour notre **Cac 40**, +3,4% pour son cousin germain **Dax 30**, et +3,2% pour l'indice large **Stoxx 600**, soit nettement mieux que les grands indices américains, puisque le **S&P 500** n'a progressé que de +1,9%, et le **Dow Jones** s'est un peu traîné à +1% seulement.

Pour être tout à fait honnête, cette progression s'est faite avant tout en une seule journée, soit +2,8% pour le Cac 40 et +3,4% pour le Dax le **mardi 16 juin**, la somme des plus et des moins des autres séances nettement plus tranquilles de la semaine étant à peu près nulle. Ce jour-là, toutefois, de bonnes nouvelles en provenance des USA ont fait décoller le marché : fort rebond (+18%, soit bien plus que prévu) des ventes au détail en mai, début du programme de rachats d'obligations d'entreprises par la Banque Centrale, alias la Fed, et rumeurs reprises et répandues par les agences d'information de projet du gouvernement fédéral pour un méga-plan d'investissement de 1 000 milliards de dollars dans les infrastructures, bien utile sans aucun doute pour soutenir l'économie à l'avenir.

2 - On notera que la hausse a profité à des **secteurs boursiers** variés, et que, pour une fois, les raisonnements binaires du genre "value" contre "croissance", ou "cyclique" contre "défensives" ne s'appliquent pas vraiment, puisque l'on trouve à la fois les technologiques, la Santé, le BTP-Matériaux de construction, les "utilities" (eau, électricité, recyclage), l'agro-alimentaire et la chimie dans le top 10 des secteurs qui ont le mieux progressé sur la semaine. Ce qui peut paraître assez sain somme toute, cette hausse quasi générale traduisant éventuellement un retour de l'appétit pour le risque, retour logique puisque tout commence à aller mieux dans le monde réel : il n'y a pas qu'aux USA que la consommation et l'activité en général ont rebondi en mai, puisque les chiffres officiels ou considérés comme tels, notamment les fameux indicateurs PMI, sont en amélioration partout en Europe aussi. Même si on est encore, hélas ! bien en dessous des niveaux d'avant covid-19 et confinement : la crise n'est pas encore terminée.



Indice Cac 40 sur 3 mois au 19 juin 2020



Indice Dow Jones sur 3 mois au 19 juin 2020

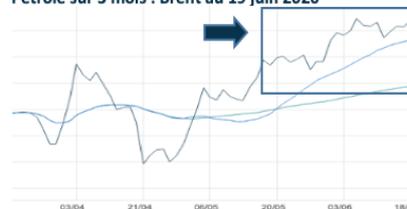


3 - Un autre paramètre important pour la conjoncture globale et pour les marchés : le **pétrole**, a émis lui aussi des signaux réconfortants, avec une progression hebdomadaire des cours du brut de près de +8% tant pour le Brent européen que pour le WTI américain. Une hausse alimentée par une plus grande discipline du super- cartel mondial de pays producteurs : le binôme infernal Opep-Russie, et donc des volumes en baisse face à une demande en hausse qui doivent bientôt réduire le sur-stockage mondial actuel. Ce qui se traduit par le retour à des niveaux de prix, 40\$/baril environ, plus confortables aussi pour les compagnies pétrolières. Et surtout pour les pétroliers texans, particulièrement mis à mal par la violente chute des cours de février dernier, et le mini flash crash du marché à terme de fin avril, avec ses cours négatifs et son petit parfum de fin du monde.

Pétrole sur 1 an : Brent au 19 juin 2020



Pétrole sur 3 mois : Brent au 19 juin 2020



4 - On notera aussi que, les turpitudes récentes du pétrole mises à part, cette fantastique crise sanitaire globale et ce non moins fantastique désordre économique qui s'ensuit ne se retrouvent pas beaucoup dans les cours des **matières premières**, n'en déplaise aux théoriciens qui nous prédisent une nouvelle dépression façon années 1930 : si le minerai de fer, le nickel, le cuivre, ont baissé entre début janvier et fin avril 2020, on ne peut pas vraiment parler d'effondrement avec des variations de respectivement -8%, -13% et -16%, pas si extraordinaires que cela pour des "commodités". Et on se doit de remarquer que ce fantastique désordre économique n'a pratiquement pas remué beaucoup non plus les marchés des **changes**, puisque la parité qui nous intéresse le plus, celle de l'**Euro/Dollar US** évolue depuis un an comme depuis six mois entre 1,06 et 1,15 dollar pour un euro, ce qui est tout à fait sage historiquement parlant. Et apparemment le bon niveau pour tout le monde, puisque même M. Trump a cessé de se plaindre de la supposée sous-évaluation déloyale de l'euro, et ce alors que les Banques Centrales des deux côtés de l'Atlantique semblent aussi prêtes à intervenir en cas de dérapage : nous sommes là aussi très loin des années 1930, Dieu merci.

5 – Enfin, et comme toujours, puisque la crise n'est pas terminée, et que le virus qui l'a déclenché semble encore loin d'être éradiqué et peut très possiblement revenir dans une deuxième vague, et puisqu'il défie toujours un monde moderne un peu désarmé, malgré tous ses progrès fulgurants en principe en biotech, en intelligence artificielle, etc..., la question de la **suite** reste plus que jamais pendante.

Et, de fait, de très nombreux commentateurs, et non des moindres, trouvent que cette hausse sans discernement des marchés d'actions n'est qu'une **bulle** alimentée par les injections de liquidités des Banques Centrales, et une déconnection totale des marchés financiers par rapport à des économies allant entrer dans une terrible récession en septembre. C'est en tout cas la thèse que l'on trouve le plus souvent dans les médias ces derniers temps.

Ce à quoi on peut répondre, en toute ingénuité (et au risque de se répéter), que a) le pire de la terrible récession susnommée est peut-être derrière nous : en mars-avril-mai, même si cette récession n'est pas calée sur un trimestre calendaire, ce qui est sûrement très dérangeant pour les statisticiens, b) qu'il ne faut pas sous-estimer les effets à moyen terme des mesures en tous genres prises par les gouvernements, ni les effets de rattrapage à l'œuvre en ce moment, c) qu'il est très difficile d'établir si les actions sont beaucoup trop chères ou pas, alors que les valorisations sont très dispersées et qu'il n'y a plus de prévisions fiables pour les résultats, et qu'enfin, d) il n'y a pas que les vilains spéculateurs alimentés par l'argent facile des Banques Centrales qui achètent le marché : il y a aussi un peu plus d'investisseurs individuels. C'est un fait.

Lesquels, apparemment, n'ont pas peur de la suite.

J. Lieury – Directeur de la Stratégie Actions

Tableau de bord des Marchés Financiers - 19 juin 2020

Données de marchés au 19/06/2020 - Indices Actions en monnaies locales

	Perf semaine 12 juin - 19 juin		Perf mois	Perf Mai	Perf 2020	Perf 2019
Cac 40	4 979,45	+ 2,9%	+ 6,0%	+ 2,7%	- 16,7%	+ 26,4%
Cac Mid & Small	11 360,44	+ 2,7%	+ 3,5%	+ 5,0%	- 15,8%	+ 19,0%
S&P 500	3 097,74	+ 1,9%	+ 1,8%	+ 7,5%	- 4,1%	+ 28,9%
Dow Jones Ind.	25 871,46	+ 1,0%	+ 1,9%	+ 7,0%	- 9,3%	+ 22,3%
Dax 30*	12 346,01	+ 3,4%	+ 6,5%	+ 7,0%	- 6,8%	+ 25,5%
FTSE 100	6 292,60	+ 3,1%	+ 3,6%	+ 5,4%	- 16,6%	+ 12,1%
DJ Stoxx 600	365,46	+ 3,2%	+ 4,3%	+ 3,0%	- 12,1%	+ 23,2%
Nikkei 225	22 478,79	+ 0,8%	+ 2,7%	+ 8,3%	- 5,0%	+ 18,2%
Hang Seng	24 643,89	+ 1,4%	+ 7,3%	- 6,8%	- 12,6%	+ 9,1%
	Var. semaine	Var. mois	Var. YTD			
VIX (CBOE Volatility Index)	35,12	- 3%	+ 28%	+ 155%		

Devises :	Au 19/06/2020	Dernier mois	Au 31/12/2019	Variation semaine
EUR/USD	1,1179	1,1100	1,1213	- 0,7%
	Variation mois :	+ 0,7%	Var. YTD :	- 0,3%
Matières premières :	Variation mois		Var. YTD :	Variation semaine
Pétrole (\$/baril - Brent)	41,91	+ 18,7%	- 36,5%	+ 7,8%
Or (\$/once - Nymex)	1745,9	+ 0,5%	+ 14,9%	+ 1,0%

Le présent document a un caractère purement informatif. Il ne saurait constituer un conseil en investissement ni une quelconque recommandation personnalisée. La responsabilité de Promepar Asset Management ne saurait être engagée à quelque titre que ce soit en raison des informations contenues dans le présent document. Promepar Asset Management attire l'attention des investisseurs sur le fait que tout investissement comporte des risques, notamment des risques de perte en capital. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et la valeur des investissements peut varier à la hausse comme à la baisse, selon l'évolution des marchés.

